

Une voix: L'honorable député n'est pas beau joueur.

M. Cardin: Qui n'est pas beau joueur?

Une voix: Vous-même.

L'hon. M. Green: Les honorables députés se souviendront que, lorsqu'il a parlé de désarmement, le député d'Essex-Est (M. Martin) voulait connaître tous les détails...

L'hon. M. Pearson: Mais non, pas du tout!

L'hon. M. Green: ...des instructions adressées au général Burns, qui représente le Canada dans ces très importants travaux de désarmement. Il a répété sa demande plusieurs fois dans son discours. Le chef de l'opposition a parlé dans le même sens, et je pense que le député de Vancouver-Est (M. Winch), et peut-être aussi le député de Burnaby-Coquitlam (M. Regier), ont fait de même. Le premier ministre et moi sommes de vieux parlementaires. Nous avons un respect bien enraciné pour la Chambre des communes, et prétendre que nous sommes injustes envers la Chambre, que nous essayons de lui cacher des choses, c'est nous jeter l'anathème. Nous avons discuté la question, et on verra que dans la soirée, le premier ministre a déclaré dans son discours, ainsi qu'en fait foi la page 1043 des *Débats*:

D'autre part, l'honorable député d'Essex-Est a semblé préconiser la présentation de programmes divers à la commission de désarmement. Nous ne devrions pas, je pense, nous engager dans une telle course. Nous croyons que le monde occidental devrait s'efforcer d'orienter ses efforts en vue d'instaurer la paix...

Je répète les mots "devrait orienter ses efforts en vue d'instaurer la paix".

...que la paix est impossible si chaque nation agit à son gré et tient tellement à ses opinions qu'une entente est impossible même au prix d'un compromis.

Au bas de la même page, je relève cette autre déclaration du premier ministre:

L'honorable député d'Essex-Est croit apparemment que chaque nation devrait préparer une série de plans de rechange. Pour nous, nous croyons que l'Occident devrait, à l'occasion des pourparlers qui doivent débiter le mois prochain à Genève entre les dix puissances, se mettre d'accord sur une attitude qui servirait de point de départ aux négociations avec l'URSS, et voici où nous voulons en venir: nous voulons présenter des propositions et des vues qui aideront à tracer un programme de désarmement international qui sera pratique et réalisable et qui en même temps n'exposera pas la sécurité nationale.

Selon la page 1045, voici ce que disait l'honorable député d'Essex-Est:

J'ai dit que nous devrions présenter nos vues au Parlement, de la même façon, par exemple, que le Royaume-Uni a présenté les siennes à l'assemblée publique des Nations Unies.

[M. Cardin.]

Voici la réponse du premier ministre:

J'accepte la rectification. Le député dit que nous devrions donner une idée générale de ces concepts, si je le comprends bien. Je les résumerai donc. Voici, en abrégé, les opinions qui représentent, à mon avis, la façon de penser de l'ensemble des Canadiens à ce sujet.

Puis le premier ministre s'est mis à donner une idée générale de certains principes. Il n'a pas donné tous les principes, mais il est allé aussi loin que nous croyions devoir aller, dans l'exposé général de la situation. Nous n'avons pas donné les détails, car pareille chose aurait été tout à fait déplacée. Nous visons à obtenir un accord satisfaisant sur le désarmement, et si le gouvernement canadien se permettait, au stade actuel, d'entrer publiquement dans tous les détails, il compromettrait gravement, pour les cinq nations occidentales, les chances d'en arriver à un tel accord.

L'hon. M. Pearson: Le ministre me permet-il de lui poser une question là-dessus? Il a laissé entendre, il a déclaré en fait, que nous avons demandé à connaître tous les détails. Il l'a dit à deux reprises au sujet de l'honorable député d'Essex-Est et de moi-même. Pourrait-il me signaler quelque partie du compte rendu où nous avons demandé de connaître le détail des propositions canadiennes en matière de désarmement?

L'hon. M. Green: Tout le long de son discours l'honorable député d'Essex-Est n'a cessé de nous harceler pour obtenir une déclaration sur les propositions du Canada en matière de désarmement. Si le chef de l'opposition dit maintenant qu'il ne s'agissait pas du détail des propositions, j'accepte son explication.

L'hon. M. Pearson: Il l'a dit lui-même.

L'hon. M. Green: Mais je tiens à signaler que le premier ministre n'a fait qu'exposer certains principes d'ordre général.

M. Cardin: C'est tout ce que nous voulons savoir.

L'hon. M. Green: En terminant son discours, voici ce qu'a dit le premier ministre, comme en fait foi la page 1047 du compte rendu:

Je n'en dirai pas davantage ce soir, monsieur l'Orateur. Les honorables députés voulaient savoir quels étaient nos principes d'ordre général. Ce sont là quelques principes qui, je pense, renferment plus qu'un simple germe en vue du règlement de nos difficultés internationales et en vue de notre survivance même.

On a fait beaucoup de bruit aujourd'hui pour dire que le geste du premier ministre était déplacé et pour dire qu'il m'avait répudié, mais les membres du parti libéral n'ont rien proposé quant aux lignes de conduite qu'il faudrait adopter à la réunion du comité sur le désarmement. Ils ont passé